



DIJON

La maison de parents, un service méconnu

À Dijon, existe une association qui reçoit des milliers de patients et de familles chaque année, parmi eux environ 300 Bressans. Il s'agit de la Maison de parents en Bourgogne.

Montée en 2000 à l'initiative d'un pédiatre de l'hôpital de Dijon qui voulait que les proches des enfants hospitalisés puissent dormir près d'eux et à moindres frais, l'association a rapidement créé des locaux à proximité de l'hôpital et de la clinique de la capitale de Bourgogne.

« Depuis, la structure a pris des proportions remarquables », indique aujourd'hui l'actuel président de la maison de parents, Henri Mazué.

Ce natif de Chapelle-Voland est fier de présenter un lieu qui est passé au fil des ans de 18 à 58 chambres lors de travaux réalisés l'an dernier.

« Nous n'avons aujourd'hui plus de problèmes de remplissage » précise ce dernier qui prévoit même une hausse du nombre de nuitées (plus de 13 000) en 2018.

Nuitées. Un terme proche des hôtels. D'ailleurs sur quelques points, la structure s'en approche. « Nous disposons de chambres individuelles mais aussi familiales pour ac-



Les responsables de la maison de parents accueillent de plus en plus de nuitées.

cueillir les personnes pour une nuit jusqu'à 3 mois. Nous sommes ouverts tous les jours et non-stop. Nous disposons également de parties communes où chacun peut se reposer, où les enfants peuvent jouer. Chacun peut aussi y cuisiner ».

Le comparatif avec des hô-

tels s'arrête là. La dénomination exacte d'un tel lieu est « maison d'accueil hospitalière ».

« L'enfant est toujours au cœur de notre mission, mais cette dernière s'est diversifiée »

l'existence du lieu. Ils sont degressifs et souvent remboursés.

Le public accueilli doit présenter une feuille de soins. Qu'elle soit la leur ou

celle d'un proche. Car le type de locataires de la maison est très varié.

« L'enfant est toujours au

cœur de notre mission, mais cette dernière s'est diversifiée » explique Henri Mazué. « Nous accueillons parfois des personnes seules qui viennent de loin et qui viennent la veille d'un examen. D'autres, qui suivent par exemple des radiothérapies régulières peuvent rester plusieurs semaines. Et puis il y a les accompagnants. Un accompagnant peut venir avec une ou deux personnes et rester près de celui qu'il visite. »

Si la maison de parents est de plus en plus prise, c'est en lien direct avec l'augmentation de la chirurgie ambulatoire.

D'ailleurs le modèle s'exporte, il pourrait exister à Mâcon prochainement.

En attendant, forte d'une structure moderne, l'objectif de la maison de parents de Dijon est aujourd'hui de se faire connaître davantage afin que les habitants de la région puissent profiter de la structure lorsqu'ils en ont besoin.

« Les gens ne nous connaissent pas, et c'est normal de ne pas s'y intéresser lorsqu'on n'en pas besoin, mais aujourd'hui on veut que l'on sache qu'on existe avant de passer la porte de l'hôpital ».

Romain Martin